Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 51 (1954)
Heft: 12

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour décembre 1954

Quel automne magnifique. Mis à part quelques jours au début de novembre, le froid n'a jamais, jusqu'à maintenant, empêché nos abeilles de sortir. Ce début d'hivernage est excellent. On voit même, pendant le milieu du jour, des ouvrières infatigables rentrer avec de belles pelottes de pollen ; c'est qu'il n'a pas encore gelé et que la nature, trompée par ce temps chaud, inaccoutumé pour la saison, nous donne violettes et primevères. Les dahlias sont encore superbes tandis que jasmin, giroflées et chrysanthèmes ouvrent toutes grandes leurs corolles.

Cependant, les sorties journalières de nos avettes doivent mettre à mal les provisions et les apiculteurs qui n'ont pas donné le nécessaire ou un peu plus à leurs colonies doivent être bien anxieux. Il n'est plus temps de donner du sirop que les abeilles ne sauraient operculer, mais il est possible de compléter les provisions en mettant à plat, sur les rayons, des plaques de candi qui économiseront ce qui est operculé dans les cadres. Il faut pour cela profiter d'une belle journée et faire en sorte de déranger le moins possible les colonies. On peut aussi, pour cette opération, attendre février ou mars ; mais le temps sera-t-il aussi clément que maintenant et les provisions emmagasinées, tiendront-elles jusque là ?

En ce mois comptant les plus longues soirées, nous aurons tout le loisir de mettre au net les notes de l'année et notre comptabilité. Hélas ! pour nombre d'entre nous, 1954 bouclera encore par un déficit. Mais déjà l'espoir que 1955 sera meilleur nous remplit de confiance et nous laisse entrevoir des colonies superbes et de lourdes hausses.

Mon cher débutant, l'apiculteur, le vrai, l'ami des abeilles oublie rapidement les années noires mais garde précieusement en mémoire les années grasses, celles où le miel regorgeait dans les rayons. Demandez à un vieux collègue les bonnes années de sa carrière apicole, sans hésitation, il vous les indiquera.

Les longues journées de neige vont aussi permettre de travailler à l'atelier. Si vous vous livrez à la construction de ruches, ayez soin d'être exact dans vos mesures. Tout dans un rucher doit être absolument standard, interchangeable. Quoi de plus ennuyeux que, au moment de glisser un cadre chargé d'abeilles dans une ruche, de constater qu'il n'entre pas, que les porte-rayons sont trop longs ?

Décembre est aussi le moment, si vous ne l'avez déjà fait, de vous livrer à la fonte de la cire, de revoir le petit matériel. N'oubliez pas

de graisser le cuir de votre enfumoir ; vous lui garderez toute sa souplesse et prolongerez son existence. Au rucher, continuons nos visites et veillons toujours à y maintenir le plus grand calme.

Pour ce mois, je vous propose un article de la « Gazette Apicole », traduit de la revue « Apicultura » par Jules Mabille et ayant pour titre : « Le Nitrate d'Ammonium, aide précieux de l'apiculteur ».

Depuis plus de trois ans déjà, le nitrate d'ammonium est utilisé en apiculture. Il est d'un emploi extrêmement aisé. A 170° centigrades, le nitrate d'ammonium se décompose en oxyde nitreux et en eau. L'oxyde nitreux est un gaz incolore, à odeur douce et agréable, dont le pouvoir narcotique est bien connu. On l'emploie comme anesthésique en médecine et en odontologie. C'est au Dr Zander que l'on doit son introduction en apiculture ; mais il ne s'en servait que pour la formation des nuclei de fécondation. Bientôt, cependant, certains apiculteurs progressistes lui trouvèrent d'autres applications, toutes très intéressantes. Aussi, à l'avenir, chacun de nous devra en avoir à sa disposition ; car pour certaines opérations, il n'est rien moins qu'indispensable.

Sa caractéristique la plus intéressante c'est qu'il provoque chez l'abeille la perte complète de la mémoire. Lorsqu'elles sortent de la narcose, les abeilles ne se rappellent pas à quelle colonie elles ont appartenu, ni l'endroit où étaient situées leurs ruches ; elles doivent à nouveau faire leurs vols d'orientation. On comprend le grand avantage de ce phénomène pour l'apiculture.

Sans risque aucun et sans précautions préalables, on peut maintenant placer les nuclei récemment formés dans le rucher même d'où ils proviennent. Pour la raison mentionnée plus haut aucune abeille ne retournera à son ancienne demeure, de sorte que les nuclei conserveront leur force, c'est-à-dire le nombre d'abeilles introduites lors de la préparation. Si cela était le seul avantage de l'emploi du nitrate d'ammonium dans les opérations apicoles, ce serait déjà assez pour le recommander.

Mais il y a plus. Supposons que, pour une raison ou pour une autre, l'apiculteur désire ou est obligé de changer de place une ou plusieurs ruches. En plein été, le problème est assez compliqué. Ce serait pire encore s'il s'agissait de déplacer tout le rucher dans un rayon de 1000 m de son ancien emplacement. Nous savons que les abeilles ne manqueront pas de retourner où elles se trouvaient primitivement. Que faire alors ? Il suffira d'employer le nitrate d'ammonium et le problème sera résolu.

Le nitrate d'ammonium est aussi extrêmement utile en cas de pillage. On ferme l'entrée de la ruche attaquée avec un peu d'herbe et on applique le nitrate d'ammonium. Quand les abeilles se réveillent, il n'y a plus ni pillardes, ni pillées ; aucune ne se rappelle ce qui se

passait antérieurement, toutes se sentent unies dans une grande famille et elles font de nouveau leur vol de repérage.

L'emploi du nitrate d'ammonium a donné également de très bons résultats dans le traitement de colonies infestées d'ouvrières pondeuses. Pendant que les abeilles étaient sous l'effet du narcotique, on a introduit de nouvelles reines et une quinzaine de jours plus tard ces ruches possédaient chacune du beau couvain ; elles étaient sauvées.

L'utilité du nitrate d'ammonium, lors de transvasements, est aussi indéniable ; surtout lorsque l'on traite des abeilles noires. De même, quand on veut réunir 2 ou 3 colonies débiles ou plusieurs nuclei de fécondation, etc. Il n'y aura pas de lutte entre les abeilles et elles ne retourneront pas à leur ancien emplacement.

Enfin, nul doute que, pour l'introduction des reines, l'emploi du nitrate d'ammonium va se généraliser. Le risque de perdre des reines de valeur sera supprimé. Que l'on soit au printemps, en été ou en automne, toujours elles seront acceptées avec la même facilité. Plus besoin de cage d'introduction. On introduit les reines tout simplement par la méthode directe, sans aucun risque. Lorsque les abeilles s'éveillent, elles s'empressent d'accepter la nouvelle reine. Pour effectuer ces introductions, le meilleur moment est le soir.

Il y a plusieurs manières d'appliquer le nitrate d'ammonium. La plus pratique, peut-être, est l'usage de « pildoras » (pilules), qui sont de petites boules de coton de la grosseur d'une noisette, que l'on trempe dans une solution saturée de nitrate d'ammonium ; quand elles ont bien absorbé le liquide, on les retire et, une fois sèches, elles sont prêtes à l'emploi. Au lieu de boules, on peut également utiliser de petits bouts de coton, de toile ou de papier buvard. Au cas où l'on est pressé, il est possible de verser le nitrate d'ammonium directement dans l'enfumoir allumé (une demi-cuillerée à café).

Généralement, la narcose dure une dizaine de minutes, lorsqu'on donne quelques bouffées de fumée (6 à 8 suivant la force de la colonie). L'entrée de la ruche doit demeurer fermée jusqu'au moment où l'influence du gaz sur les abeilles aura complètement disparu. Ce détail est très important. En effet, si la ruche était ouverte trop tôt, les abeilles encore à moitié étourdies et incapables de voler se disperseraient sur le sol ; comme elles ont perdu leur orientation, elles seraient incapables de retrouver, par la suite, leur ruche. »

Gingins, 15 novembre 1954. M. SOAVI.

AVIS DE LA RÉDACTION

Les articles ordinaires doivent parvenir au rédacteur au plus tard le 18 du mois précédent.

Les travaux plus importants sont reçus jusqu'au 15. Les communiqués et convocations des sections sont reçus jusqu'au 20, dernier délai.